

J' le français

Feuille de route N° 32 / Décembre 2019 • www.defensedufrancais.ch

SOMMAIRE

Édito *Page 2*

Le français dans le plurilinguisme
Notre dossier.

Pages 1 et 3

Notre affiche en Lettres de soie

Page 2



Le courrier des lecteurs

Page 4



Visite de Canal 9 à Sierre

Page 5



Fleurs et orties

Page 6

Concours Clic-Clac

Page 7

Au fil du temps

Page 7

A lire

Page 8

DOSSIER

Le français dans le plurilinguisme

Notre rencontre avec Adolf Ogi, ancien conseiller fédéral

Le plurilinguisme est-il une chance ou une difficulté?

A. O.: «Il faut rappeler que notre pays vit en paix depuis 1848 avec ses 4 cultures, ses 23 cantons et 2500 communes. L'édifice résiste grâce aux efforts en faveur des minorités. J'ai malheureusement l'impression qu'actuellement on oublie cette force. Il est donc essentiel de se battre tous les jours afin que notamment le français conserve sa place et ne faiblisse pas. Je dis merci à mon père, qui, après l'école obligatoire, m'a envoyé à La Neuveville où j'ai passé trois ans. Dommage que les jeunes Suisses alémaniques ne voient plus la nécessité de découvrir la Suisse romande et d'y vivre. Ce passage obligé n'existe plus et c'est une richesse qui se perd.

Les jeunes préfèrent les États-Unis, et ici, la montée de l'anglais vous inquiète-t-elle? Un jour l'anglais langue nationale?

L'anglais s'est imposé mondialement. On ne peut pas ignorer cette domination. En revanche, je serais totalement opposé à un statut donné à une langue qui n'a pas un vécu historique dans notre pays. C'est là toute la différence.

Et les anglicismes qui s'affichent partout?

Je vois cette évolution. La Fédération suisse de ski est devenue *Swiss-Ski*... tout est *swiss*! C'est à combattre.»

Propos recueillis par Daniel Favre

«**Il est essentiel de se battre**» (Adolf Ogi)



ÉDITO**La langue française...
et ses sœurs**

Nous partageons trois de nos quatre langues nationales avec nos voisins et, dans le cas du français, avec de nombreux pays de par le monde. Nous sommes donc coresponsables de leur «santé linguistique». Tant l'allemand que le français et l'italien sont des langues de grand prestige en Europe, et cela depuis des siècles. Quelle que soit notre profession, leur apprentissage s'avère d'une incontestable utilité.

Dans la Suisse de ma jeunesse, l'apprentissage de nos langues nationales n'était nullement remis en cause, comme c'est le cas aujourd'hui par les partisans du tout en anglais. En Suisse, nos entreprises respectaient la langue du lieu; si elles exportaient leurs produits, elles y ajoutaient l'anglais, l'espagnol, le portugais, le russe, etc., histoire de faire bonne mesure, selon l'adage «la langue des affaires est celle du client». Leur publicité s'adaptait au génie de chaque langue, c'est pourquoi elle était efficace.

Aujourd'hui, tout doit être uniformisé en un sabir anglais mondialisé. La moindre association de chasseurs de papillons se sent obligée de s'affubler d'un nom en anglais, pour «se faire connaître à l'international». C'est ridicule! Comme si plus personne n'étudiait le français, l'allemand et l'italien en Europe.

Alors réagissons, comprenons que l'anglicisation bête et méchante qu'on nous impose ne concerne pas seulement la Suisse romande, mais toute la Suisse et, au-delà, toutes les langues de l'Europe et du monde. On n'a jamais autant célébré la diversité; on n'a jamais autant œuvré en faveur de la médiocrité.

*Jean-Pierre Villard,
ancien ambassadeur de Suisse*

Hommage

Nous avons appris avec tristesse le décès de notre ami et collègue du comité, le 22 septembre dernier.

Très attaché à la défense du français, François Berger a mis ses compétences au service de notre association. Ses diverses contributions ont été un apport très apprécié, notamment ses articles pour notre *Feuille de route*. Sa perspicacité nous a aussi permis d'alimenter notre rubrique «Fleurs et orties».



Initiateur de notre concours de français, en 2015, François Berger en a rédigé le règlement et a fait partie du jury qui a récompensé trois élèves pour leur rédaction.

Le comité a adressé ses pensées émues à sa famille.

G. B.

**Entre deux mots d'amour**

Pour la 2^e fois, l'association Défense du français s'est affichée à Mase (VS) aux Lettres de soie, festival de correspondances, amoureuses cette année. Deux jours sous le soleil radieux et une vitrine pour plus de 4300 visiteurs. Nous avons été vus, lus et découverts.

Un grand merci à Gisèle et Daniel qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour marquer notre présence et les buts de notre association.

(Texte et photos Béatrice Claret)



DOSSIER (suite de la page 1)**Brassage des langues au Palais fédéral**

La première Journée du plurilinguisme a récolté un beau succès à la fin de la session d'automne. Objectif : inverser le poids des langues. Tant les parlementaires que les fonctionnaires étaient invités ce jour-là à s'exprimer dans une langue nationale autre que la leur. J'ai vu des conseillers nationaux romands préparer leurs interventions en allemand, en italien et même un Valaisan en rhéto-romanche. Dans les bureaux, les appels téléphoniques

internes se faisaient dans une autre langue officielle, idem pour les courriels et les séances. Il s'agissait également de remercier tous les Latins de l'administration fédérale qui travaillent tout au long de l'année dans un environnement principalement germanophone. Tous n'ont pas participé, mais bien des efforts ont fait de cette journée (du moins en début de matinée!) une petite réussite. La date, le 26 septembre, coïncidait avec la

Journée du bilinguisme et la Journée européenne des langues créée par le Conseil de l'Europe.

L'initiative émane d'Helvetia Latina, institution présidée par Laurent Wehrli, qui souhaite que son état d'esprit s'implante de plus en plus dans la Berne fédérale. Ce bilan positif est aussi partagé par Nicoletta Mariolini, déléguée fédérale au plurilinguisme, qui fut l'invitée d'un de nos derniers Cafés francophones.

Daniel Favre

**L'Université de Genève mise sur la francophonie**

Une chaire francophone a vu le jour cet automne. Elle porte le nom d'Abdou Diouf, en hommage à l'ancien secrétaire général de l'OIIF et président honoraire du Sénégal. Plusieurs personnalités et spécialistes s'exprimeront sur les enjeux contemporains. D'ici l'été 2020, ils vont décortiquer le phénomène du populisme et de ses conséquences sur le plan international. Dans ce cadre, la conférence inaugurale a été confiée à Christiane Taubira, qui fut ministre française de la Justice.

Cette initiative bénéficie du soutien de l'Organisation internationale de la francophonie et de son représentant à Genève, Henri Monceau... avec cette question: **Les peuples de l'espace**

francophone pourraient-ils contribuer à la clarification d'un projet social et politique?

À noter qu'à ce jour, une telle chaire dans une université n'a aucun équivalent en Europe.

P.-S. Cette initiative n'empêche malheureusement pas la progression de l'anglais dans toute l'*alma mater* genevoise.

L'État de Vaud et le français

En 2010, le Grand Conseil acceptait un postulat demandant une loi sur la base du modèle jurassien.

Malgré plusieurs rappels et les nombreuses dérives, rien n'a bougé. Yves Christen, député et auteur de l'interpellation, nous a fait savoir qu'il réintervenait avec cette question: «Dans quel délai peut-on attendre du Conseil d'État et

de l'administration cantonale qu'ils soient mieux attentifs au respect de la «langue officielle»?

À suivre...

D. F.

**PLAFOND DE VERRE
SUISSE...**



LE COURRIER DES LECTEURS



La revue de presse

À Genève, une entreprise a été engagée pour repeindre les places de parc réservées à la presse et au personnel de l'ONU. Peut-être faute de budget disponible pour la traduction, écrit Alain Jourdan dans une chronique de *24 heures*, «presse» est devenu «press» et «personnel», «staff»... moins de lettres! «Il eût été plus judicieux de respecter l'une des langues officielles de l'État hôte qui met régulièrement la main à la poche pour que le Palais des Nations tienne son rang.»

La revue du Centre patronal vaudois se nomme *Patrons*. Elle s'en est prise au déferlement des anglicismes qui devient exaspérant. Un des membres de la rédaction qui voulait même appeler le journal *Boss* s'est heurté à un sec et sanglant *no way* (pardon... jamais de la vie)!

«Élevons le débat sur le langage inclusif», c'est le titre d'un article paru dans *Le Temps*. Deux psycholinguistes de l'Université de Fribourg déplorent le manque de rigueur scientifique dans les opinions exprimées. Plusieurs vagues dans l'histoire ont condamné des termes féminins pourtant utilisés comme professeuse ou médecine. C'est donc une re-féminisation. Mais, à lire Pascal Gyax et Pascal Wagner-Egger, remplacer le mot «auteur» par «autrice» pour parler d'une femme ne retiendra pas le bras d'un mari violent. Encore deux titres, ceux du *Figaro*. «Dans l'enseignement supérieur en France, le nombre de formations en anglais a bondi de 60%», «Après vingt-cinq ans de loi Toubon, le globish s'imisce partout».

Et deux coups de gueule. Dans plusieurs édits dont celui du *Courrier*, Philippe Carron exhorte les élus romands à bannir le tout-à-l'anglais de l'espace public. Quant au chanteur Michel Bühler, il s'en prend aux rengaines en anglo-américain diffusées sur les ondes «Que dirait l'auditeur si l'on entendait à une telle fréquence des morceaux en arabe ou en russe?»

Daniel Favre

Voyage en Suisse

J'ai dû me farcir les publicités dans les bus de Neuchâtel (TransN): aujourd'hui, c'était *Youth Day*... l'autre jour, *Cat's Day*... sans parler du *Watt Air Jump* de Saint-Blaise et du *Rock Altitude Festival* du Locle; et c'est aussi sans oublier le *Shuttle* de cette compagnie qui relie La Chaux-de-Fonds à l'aéroport de Genève tôt le matin et tard le soir.

Et la TV ce soir, ce n'est pas mieux: *Flight*, *Lucky Man*, *Music Explorer*, *Nova Sessions*, *Dr. House*... c'est désolant.

Michel Dysli

Anglomania persistante

Voulez-vous participer à une *Night run*? La commune vous le suggère. Et voilà maintenant que les Morgiens vont être contaminés par la *Saturday bus fever*. Pas besoin pour l'organiser de lancer une *crowdfunding*, les *working poor* apprécieront. D'ailleurs avec MANOR, tout va bien puisque c'est *special everyday*. Et avec la COOP, *Don't worry*, simplement *eat happy*. C'est probablement ce que vous pourrez désormais découvrir et déguster à Lausanne, comme nous l'annonce la gigantesque banderole déroulée à la place Saint-François, *Five Guys now hiring, the best burger you've ever eaten in your life, Hand formed patties with Fabulous Fries*. Bon appétit!

Je pourrais aussi me rendre à Bussigny, cette commune qui fait résolument un pas vers la *smart city*. Et puis, je vous dis encore que je ne me laisse pas tenter par l'acquisition d'un habit *SALE*, même offert par Ochsner Sport avec 50% de rabais, ni par tout ce qui est *new* présenté dans les vitrines de la bijouterie Christ.

J'aime la langue française, et vous?

(Courrier adressé au Journal de Morges par Gisèle Bottarelli)



Courrier au magazine TCS - Lex4you

Avez-vous noté le titre de la rubrique juridique à la page 65? Entre latin, anglais et français, le choix du TCS balance! Espérons que la balance de la Justice est mieux équilibrée...

C. Christen, La Conversion

The Meal à Plainpalais à Genève

N'avez-vous pas honte d'appeler *MEAL*, une organisation qui vise à encourager le terroir? Le français ne vous suffit pas? Repas du terroir sonne très bien!

Anne Cendre

Quelle hérésie pour un site qui se vante de rassembler des gourmands autour d'un repas promouvant les produits des agriculteurs locaux!

Elisabeth Renaud



Sixty+

Courrier à Migros Vaud

«... Mon sang n'a fait qu'un tour lorsque, en page 55 de votre *MM30* du 22 courant, je vois votre article, fort intéressant d'ailleurs, sur le *Sixty+ Club*... S'agit-il d'une activité destinée exclusivement aux personnes de langue anglaise? Si ce n'est pas le cas – ce que je suppose –, pourquoi lui donner un titre en anglais alors que SOIXANTE+ aurait été plus approprié dans une région francophone?»

Il est désolant de constater à quel point l'anglais supplante à grands pas notre belle langue, et cela est d'autant plus navrant quand cette absurdité est le fait d'une École telle que la vôtre, censée promouvoir la langue française! ... »

M^{me} Fogarasi, Pully

Coup de feu en cuisine

En toute naïveté, juste pour rendre service, j'ai envoyé une série de corrections orthographiques au Lacotel, restaurant-hôtel dont j'avais lu le site internet afin de réserver une table. La réponse de cet hôtelier par l'intermédiaire de son secrétariat m'a sidérée:

«Madame, ... Le Siffert Lacotel SA est une petite entreprise familiale, nous ne pouvons pas passer nos journées à chasser quelque erreur d'orthographe de notre site Internet. Nous préférons consacrer notre temps aux clients qui se trouvent dans l'établissement en temps réel. En effet, nos journées sont bien plus chargées que les vôtres... Bonne chasse aux fautes d'orthographe... que grand bien vous fasse. Sincèrement... »

Courrier de M^{me} C. Christen

AU FIL DU TEMPS

Voyage à Sierre, le 25 juin 2019

Une trentaine de membres de Ddf ont effectué le 25 juin un voyage à Sierre. Guidé par Jean de Preux, journaliste à la RTS et Sierrois de cœur, le groupe a été reçu avec chaleur par Fred Filippin, rédacteur en chef de Canal 9, télévision valaisanne, et le rédacteur pour les émissions en allemand (préparées depuis les studios de Brigue).

Il apparaît que le bilinguisme sierrois est un mythe, ce que personne ne reproche à cette ville, car elle n'y est pour rien. Alusuisse avait amené une importante minorité de Haut-Valaisans; avec la cessation des activités de l'entreprise, Sierre ne compte plus que 7% de germanophones, mais 13% de lusophones. Certes, il y a encore quelques classes germanophones; mais c'est aussi le cas à Sion. À l'école, des matières sont toutefois enseignées en allemand; ce n'est pourtant pas là une particularité sierroise, car on la trouve dans d'autres villes valaisannes, le gouvernement étant soucieux d'améliorer la connaissance des deux



Des membres très concentrés en visite à Canal 9

langues du canton. Autrefois, il était de bon ton, dans les familles aisées, d'aller passer sa maturité à Brigue; cette habitude va diminuant.

Canal 9 est la plus ancienne télévision régionale de Suisse; elle emploie 75 collaborateurs, dont 15 à Brigue. La collaboration entre les deux rédactions comprend des échanges d'entretiens et le sous-titrage d'émissions. Par contre, pas d'émissions bilingues conjointes, l'usage du dialecte dans le Haut-Valais y étant pour beaucoup. Si les Alémaniques forment 42% de la population valaisanne aujourd'hui, ce chiffre baissera à 17 ou 18% dans quelques années, la partie francophone du canton connaissant une croissance démographique plus élevée.

C'est au château de Villa, à Sierre, que les participants ont finalement dégusté la raclette, et le chaud soleil sierrois ne les a pas empêchés de faire honneur au fendant, prince du terroir valaisan!

Jean-Pierre Villard
(Photos Daniel Favre)

Café francophone

Avec plus d'une dizaine de rencontres conviviales autour d'un thème et d'un invité impliqué dans la défense de notre langue nationale, le traditionnel Café francophone vous permet de poser les questions et de découvrir la position d'institutions ou d'associations par rapport au français.

Notre prochain Café francophone aura lieu au printemps 2020 sur le thème «La montée de l'anglais dans les hautes études». Votre comité planche sur cette nouvelle édition et vous tiendra au courant par courrier et sur notre site internet www.defensedufrancais.ch, onglet «actualités».

B. A.

Recrutement au comité

Disposez-vous de compétences en matière d'organisation de sorties ou d'événements exceptionnels (présence sur des manifestations...) ou de secrétariat (tenue de listes, procès-verbaux...)?

Annoncez-vous auprès de notre candidature dans les meilleurs délais.



Béatrice Claret



Extrait de notre courrier du 3 septembre à l'attention de M. Olivier Rihs, directeur du «GIMS» – **Salon de l'auto, Palexpo, au Grand-Saconnex**

«... À la suite des journées internationales de presse, c'est un public majoritaire de Suisse romande, de Suisse alémanique et de la France voisine qui se rue à Palexpo. (Nous sommes à l'origine du changement de «Geneva Palexpo en Palexpo, Genève!»)

Pour ces amateurs de voitures et de nouveaux moyens de transport, la dénomination de «Salon de l'automobile» ou de «Automobile Salon» reste très vivante. Les billets CFF portent la mention «Salon de l'auto».

Vous jugez l'appellation «Salon de l'auto» quelque peu désuète; nous aussi. Je n'en accuse pas la langue française et je suis certain qu'un graphiste – la Suisse romande n'en manque pas – trouverait des termes plus en accord avec ce que le Salon est devenu...

... Au printemps 2017, votre président, M^e Turretini, nous écrivait: «La direction et la présidence partagent votre préoccupation de préserver et de promouvoir l'usage de la langue française à Genève et surtout en Suisse.» Il ajoutait: «Comme vous le relevez très justement, nous jouons sur les deux tableaux (mondial en anglais et suisse) et pensons que c'est une bonne solution pour l'avenir.»

Rappelons également que le peuple genevois a accepté une nouvelle Constitution, dont voici l'art. 5.2: «L'État promeut l'apprentissage et l'usage de la langue française. IL EN ASSURE LA DÉFENSE.»

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à ce qui précède et de la suite favorable que vous voudrez bien lui donner.»

Didier Berberat, président

FLEURS ET ORTIES

... à l'Association des transports et environnement
 Première édition de l'Ecotrip Challenge: près de 1500 élèves de toute la Suisse montrent leur engagement pour la protection du climat. Sans la barrière des langues?



... à Decathlon et son masque de *snorkeling*. Randonnée palmée, exploration à la palme ou randonnée subaquatique, ça fait moins vendeur évidemment!



... à Swisscom, La Poste et autres établissements bancaires ou caisses maladie.

Cet automne, on passe non plus à l'e-facture, mais à l'e-bill! Débile pour faire court...



... à Five Guys Enterprises LLC
 Quelle honte, en pleine ville de Lausanne



... à Activ Fitness
 Migros reprend des salles de fitness sous l'appellation «Activ Fitness». On y boit de la «Sports Water» pour s'hydrater...

Heureusement que l'infolettre redore le blason de la communication de la société!



Le message «concurrent» est tout aussi agréable en français!

(Envoi de Patrick Bergen)



... au TCS
 qui s'obstine à nous dépanner, en anglais!



... à Manor
 qui nous a écoutés, d'une oreille au moins, pour la rentrée scolaire. Un bon exemple pour les écoliers romands!



... à Swissmilk
 Sa vache *Lovely* fait le «buzz» sur les écrans... Est-ce plus vendeur que du lait suisse avec *Brunette*?



... au Salon international de la haute horlogerie (SIHH) qui change d'appellation en 2020



... à The Body Shop
 Aïe, ouille... ça nous pique aussi les yeux!



... au concept Smart City qui entend «valoriser le présent pour dessiner l'avenir»... Vers une nouvelle dénomination de nos villes en anglais?



AU FIL DU TEMPS

Concours photos CLIC-CLAC

Il est encore temps de participer à notre concours !

Jusqu'à fin décembre, nous attendons votre cliché (un seul par personne) par courriel à info@defensedufrancais.ch, ou par SMS, MMS ou WhatsApp au 079 124 22 99 (uniquement photos).

Le concours est ouvert à tous, particuliers, photographes amateurs et professionnels de tous âges et de toutes nationalités.

La participation au concours est gratuite.

Pour participer, il suffit d'apposer un post-it (colle-note) *J'aime le français* sur l'affiche, le prospectus, l'annonce, ou tout autre support comportant un anglicisme flagrant, de prendre en photo votre document avec votre téléphone portable ou votre appareil photo et de nous l'envoyer avec vos coordonnées.

Des colle-notes sont disponibles auprès de notre secrétariat!



Un outil indispensable dans votre quotidien :

**Le lexique
franglais-français**

www.defensedufrancais.ch,
rubrique «Anglicismes»



Enquête RTS

Nous avons poursuivi cette année l'écoute attentive de quelques émissions.

Toute notre reconnaissance va à la dizaine de membres qui se sont engagés à suivre avant l'été durant une semaine des programmes de RTS/La Première. Les rapports reçus sont très détaillés et ont permis de bonnes discussions avec notre interlocuteur, Ambroise Jolidon.

En tête des remarques, la formulation des questions: «comment vous trouvez?», «quel poids cela a?». Les anglicismes ne sont pas trop nombreux: pourquoi *challenge* au lieu de défi?

Il y a néanmoins pas mal d'erreurs. 15 à 20 par jour ont été relevées dans *Forum*, dont «en vélo», «on va pas s'habituer».

Merci à notre ami Jean-Henri Francfort pour ses synthèses et n'hésitez pas à nous dire ce qui vous a choqué à l'écoute d'émissions de radio ou de TV, mais également dans la presse écrite (favreda@bluewin.ch).

D. F.



Compte-rendu du chef d'antenne La Première

«Avec Laurent Caspary, nous sommes impressionnés par la précision du travail de vos membres! Nous imaginons le travail que cela représente et nous vous remercions chaleureusement de l'avoir réalisé avec une bienveillance qui paraît évidente dans toutes les analyses.

Nous avons conscience de la conclusion majeure que vous tirez vous-mêmes et qui apparaît presque systématiquement dans les rapports d'écoute: la forme interrogative est bien maltraitée dans nos rendez-vous... Je n'ai évidemment pas le détail des réactions individuelles, mais, comme je le pressentais, chacun découvre avec curiosité les erreurs ou tics de langage qui sont les siens. Je n'ai eu aucun retour négatif quant à la démarche que vous avez entreprise et sur la forme que vous lui avez donnée.

La majorité du travail que vous avez fourni a porté sur des rendez-vous de l'actualité. Pour vous convaincre du souci de la rédaction en chef d'améliorer toujours la qualité des interventions antenne, je peux vous préciser qu'elle a décidé d'entamer un travail de plusieurs mois sur la narration. Celle-ci inclut le vocabulaire, le ton, les formes syntaxiques, grammaticales utilisées à l'antenne, etc. Votre initiative

contribuera donc à alimenter cette réflexion de la rédaction en chef.

Je vous réitère mes remerciements et vous prie de bien vouloir les transmettre aux membres concernés.

Avec mes meilleurs messages,

Ambroise Jolidon



Bonne nouvelle

Depuis mi-septembre, l'émission du samedi entre 8 h 30 et 9 h a changé de titre: *Le Talk* est devenu *L'Époque*. La RTS nous a entendus! Plusieurs de nos membres vont se réjouir de cette décision courageuse.

Malgré cela, les fautes se multiplient. Continuez à nous informer en vue de notre prochaine rencontre avec la RTS.

Sous la loupe, anciennement

Fichier français de Berne, a fêté ses 60 ans au début du mois de novembre à Bienne. L'occasion de rappeler l'existence de 2400 fiches traitant des difficultés posées par certains mots allemands et proposant aux professionnels des traductions sortant des sentiers battus. Cet énorme travail dans la traduction de l'allemand vers le français se concrétise par un nouveau site internet.

D. F.

UN PEU D'HUMOUR...

Leçon de vocabulaire

«Tu le sais, bien sûr depuis longtemps, le coq chante, cocorico, la poule caquette, le chien aboie quand le cheval hennit et que beugle le bœuf et meugle la vache; l'hirondelle gazouille, la colombe roucoule et le pinson ramage. Les moineaux piaillent, le faisan et l'oie criaillent quand le dindon glousse. La grenouille coasse, mais le corbeau croasse et la pie jacasse et le chat, comme le tigre, miaule, l'éléphant barrit, l'âne braie, mais le cerf rait. Le mouton bêle évidemment et bourdonne l'abeille, la biche brame quand le loup hurle.

Tu sais, bien sûr, tous ces cris-là, mais sais-tu que si le canard nasille, les canards nasillardent! Que le bouc ou la chèvre chevrote, que le hibou hulule mais que la chouette, elle, chuinte. Que le paon braille, que l'aigle trompète.

Sais-tu que si la tourterelle roucoule, le ramier caracoule et que si la bécasse croule, que la perdrix cacabe, que la cigogne craquette et que si le corbeau croasse, la corneille corbine et que le lapin glapit quand le lièvre vagit? Tu sais tout cela? Bien.

Mais sais-tu que l'alouette grisele?

Tu ne le savais pas et peut-être ne sais-tu pas davantage que le pivert picasse.

C'est excusable!

Ou que le sanglier grommelle, que le chameau blatère et que c'est à cause du chameau que l'on déblatère!

Tu ne sais pas non plus peut-être que la huppe pupule, que la souris, la petite souris grise, devine... La petite souris grise chicote et le geai cajole!»

Extraits de *L'Albine*,
de Fernand Dupuy (Fayard)

(Envoi de Josiane Borioli)



À LIRE

L'enseignement du français à l'heure du plurilinguisme

La langue française s'enseigne dans des contextes sociaux, culturels, économiques, sociolinguistiques divers, notamment du point de vue des langues qui «cohabitent» avec elle dans l'environnement d'enseignement: langues vernaculaires (sous diverses appellations locales: dialectes, patois, langues régionales.), variétés du français en usage, langues «voisines» dans les régions frontalières, langues liées à l'immigration et aux diasporas, langues de diffusion internationale.

Jean-François de Pietro et Marielle Rispaël -
Éditeur PU Namur



À la première personne

«La perte de notre langue, une tradition devenue un support d'échanges, une langue arraisonnée notamment par des anglicismes comme le *live*, le *showbiz*, la *fashion week*, le *jackpot*, le *brainstorming*, le *débriefing*, le *coaching*, le *marketing*, le *timing*, le *shooting*, le *low cost*, le *duty free*, le *check-up*, *hashtag*, *buzz*, *cloud*, *scoop*.... Ces mots anglais qui ont fait du français une langue devenue pâte molle!»

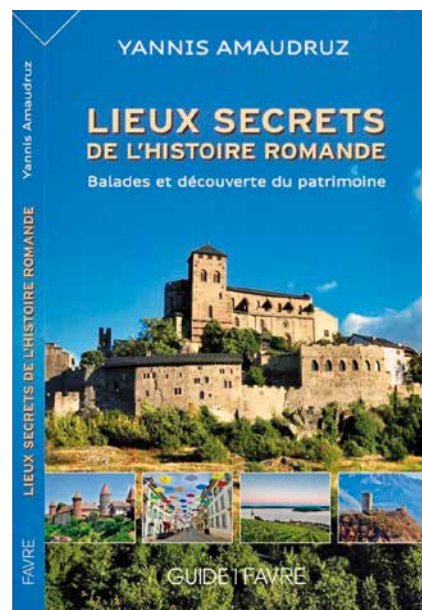
Alain Finkielkraut, Éd. Gallimard



Helvetia historica

Lieux secrets de l'histoire romande.

Yannis Amaudruz - Guide Favre



IMPRESSUM

J'aime le français est le bulletin d'information aux membres de l'association Défense du français. Il paraît deux fois par an.

Le comité :

Didier Berberat, président
Daniel Favre, vice-président
Michel Dysli, trésorier
Béatrice Claret,
responsable du bulletin et du site
Gisèle Bottarelli, secrétaire
Jean-Pierre Villard, lexique franglais-français
Élisabeth Renaud

Il travaille en étroite collaboration avec :

Olivier Bloesch, correcteur

Cotisation annuelle : Fr. 40.-
Association, société,
groupe : Fr. 100.-

Association
Défense du français
1000 Lausanne
www.defensedufancais.ch
info@defensedufancais.ch

Impression :
ICM Imprimerie Carrara S. à r. l.
Rue de l'Avenir 6, 1110 Morges

Tirage : 1200 exemplaires